

Le judaïsme à Troyes

entretien avec Abba Samoun, Grand rabbin régional et de Troyes



Abba Samoun,
Grand Rabbin régional. Rabbin de Troyes depuis 1951.
Cliché Xavier Sabot.

La Vie en Champagne : Comment êtes-vous devenu le rabbin de Troyes ?

Abba Samoun : Je suis arrivé du Maroc en 1946. Mes parents voulaient que j'étudie en France. J'ai suivi des études à la *yeshiva* d'Aix-les-Bains. Après ces études talmudiques, je suis entré au séminaire rabbinique de Paris pour devenir rabbin. Ce diplôme garantit l'aptitude à prendre en charge une communauté.

On m'a alors signalé la vacance d'un poste rabbinique à Troyes. Je ne me sentais pas encore prêt et j'aurais voulu terminer mes études au séminaire. On m'a répondu que Moïse n'avait par reçu de formation et qu'il avait su guider le peuple. Alors je devais bien être capable de devenir le rabbin de Troyes.

Je suis donc arrivé à Troyes par le train, un jour de juillet 1951. Je ne savais pas où me rendre. C'est alors que l'on m'a signalé un magasin de meubles tenu par un certain M. Lévy. Je lui ai demandé où était la synagogue. Il m'a répondu qu'il n'y avait pas de synagogue. Je me suis dit alors : « que vais-je faire ici ? ». J'ai pensé à reprendre le train pour Paris, et puis, finalement j'ai cherché à en savoir plus.

J'ai été renvoyé alors auprès de M. Isidore Frankforter qui, à l'époque, était l'un des responsables religieux de la communauté. Les trois-quarts de la communauté d'avant-guerre avaient disparu en déportation et il restait environ trente-cinq familles à Troyes. L'ancien local que la communauté occupait pendant la guerre, rue Charles Gros, avait été ravagé durant l'occupation et démoli ensuite, après la Libération.

J'ai demandé comment ils faisaient pour se rassembler et on m'a répondu que l'année précédente, pour la fête de la Pentecôte, la communauté protestante leur avait prêté un local près du Temple. Mais l'année de mon arrivée, la Pentecôte chrétienne coïncidait avec la Pentecôte juive et il n'y avait pas de local libre. Nous avons donc trouvé un local à louer au 16, rue Charbonnet.

Chaque membre de la communauté a participé pour aménager ce lieu en synagogue. M. Lévy a fourni les chaises, M. Cahen la moquette, nous avons installé une armoire pour placer les rouleaux de la Torah. J'y ai inscrit en frontispice les versets : « Le Seigneur ton Dieu est un... ». Cette armoire existe toujours et a toujours le même usage. C'est comme cela que j'ai commencé mon travail de rabbin.

Quant à moi, en 1951, je n'avais qu'un logement sans eau ni électricité, impasse des Dames-Colles. Je n'étais pas encore marié à l'époque, mais je trouvais la situation difficile. Quand je l'ai dit à mon ancien maître d'Aix-les-Bains, il m'a répondu que Rachi n'avait même pas eu ce que j'avais et que ça ne l'avait pas empêché d'étudier la Bible et le Talmud.

J'ai aussi dû travailler pour gagner ma vie et j'ai commencé comme emballeur aux ateliers de bonneterie Fra-For, créés par M. Frankforter. Je me levais très tôt le matin pour aller travailler et, le reste du temps, je remplissais les fonctions de rabbin avec tout ce qu'il fallait mettre en place pour assurer le fonctionnement de la vie religieuse. Je n'ai jamais voulu être à la charge de la communauté, c'est pourquoi j'ai toujours travaillé.

En février 1952, je me suis marié avec Sarah qui m'a donné 10 merveilleux enfants. Dès le début de notre mariage, sa présence à mes côtés, et jusqu'à présent encore, m'a enlevé les soucis du quotidien et j'ai pu continuer ainsi mes études. Nous avons emménagé rue des Quinze-Vingts en 1955, après la naissance de notre deuxième enfant.

J'ai pu passer à cette époque les diplômes pour pouvoir fournir la nourriture *cacher*. J'allais aux abattoirs pour assurer l'abattage des animaux selon les règles strictes du judaïsme. J'ai d'ailleurs toujours ce diplôme qu'il faut renouveler tous les six mois pour s'assurer que les personnes chargées de l'abattage ont toutes leurs facultés. Je me suis aussi occupé de la fabrication du champagne *cacher* puisque la fabrication du vin

On m'a répondu que **Moïse**
n'avait par reçu de formation
et qu'il **avait su guider le peuple ...**